3e Année — N° 27 — 1er Mars 1900

BULLETIN

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE BOTANIQUE

Elections du Bureau pour 1900

Inscrits : 139. Votants : 81.
Majorité absolue : 41

Président : M. Rouy, 70 voix, élu.

Ont obtenu pour la présidence : M. Gillot, 6 voix ; M. Foucaud, 3 ; M. Corbière, 2.

Vice-présidents : MM. Corbière, 79 voix, élu.
— Magnin, 76 — —
— Foucaud, 75 — —

M. Rouy, 3 voix, MM. Gillot et Le Grand respectivement 2 voix, et MM. Camus, Coste et Pellat chacun, une voix.

Secrétaire-général : M. Léveillé, 81 voix, élu.
Trésorier : M. Arbost, 81 — —
Membres du Conseil : MM. Gautier 81 voix, élu.
Sudre 80 —
abbé Coste 79 —
abbé Réchin 79 —
Clos 78 —
Le Grand 78 —
Thériot 78 —
Gillot 73 —

Ont obtenu en outre : MM. Rouy, 6 voix ; M. Magnin 2 voix, et MM. Duffort, Gagnepain, Giraudias, Marcailhou-d'Aymeric et Pellat, une voix chacun.

Admission.

M. Guffroy (Charles), ingénieur-agronome, 108, rue Legendre, Paris, (Seine), présenté par MM. *Rouy* et *Léveillé*.

Excursions botaniques

De Briançon aux sources de la Clarée et de la Durance

(Hautes-Alpes)

PETIT GUIDE

DU BOTANISTE HERBORISANT

Par M. Flavien Brachet,

Instituteur à Saint-André d'Embrun (Hautes-Alpes)

7e Excursion.

Itinéraire. — Col de l'Echelle et combe des Thures. (15 *juin*-15 *juillet*).

Pour faire cette excursion avec fruit et sans trop de fatigue, il serait bon de partir soit de Plampinet soit de Névache. Entre Val-des-Prés et Plampinet se rencontrent çà et là dans les rocailles au bord du bois *Daphne alpina* L. (R.), dans les lieux sablonneux et secs *Alsine mucronata* L. (C.), dans les graviers et les éboulis *Biscutella coronopifolia* All., *Linaria supina var. Pyrenaica* Gouan, etc. Au-delà de Plampinet, le long de la route, avant d'atteindre la Chapelle, *Arabis saxatilis* All. Cette plante qui a été entraînée par les eaux des parties supérieures se retrouve plus abondante dans les buissons et les rocailles avant d'entrer dans la combe des Thures où elle croît en compagnie d'*Arabis sagittata* D C., aux bords des champs et dans les gazons pierreux *Erysimum Helveticum* D C. et *virgatum* Roth. *var. densisiliquum* Jord.

A l'entrée du Vallon deux sentiers se présentent a nous ; nous pouvons suivre soit celui de gauche qui suit le Torrent, soit celui de droite qui s'engage sous bois. En suivant le 1er, on peut recueillir à cette époque avant d'atteindre les chalets : *Linaria alpina* L. et *supina* Desf. (à inflorescence non glanduleuse), *Valeriana montana* L., *Leucanthemum maximum* D C., *Petasites niveus* Baumg. (défleuri), *Senecio Doronicum* L.; dans les lieux herbeux : *Luzula pediformis* D C., *Pedicularis fasciculata* Bell. et *comosa* L., çà et là *Arbutus uva-ursi* L. et *Biscutella longifolia* Vill., à silicules rudes ou lisses, et immédiate-

ment au-dessous des chalets *Alyssum alpestre* L., *Leontodon Taraxaci* Lois. et *Brassica repanda* D C. Si nous avions suivi le sentier de droite, nous aurions rencontré les mêmes espèces et en plus *Carex gynobasis* Vill. et *tenax* Reut. (C C.).

Aux chalets mêmes, situés à 2050 m. d'altitude, on peut récolter en juin dans les gazons immédiatement au sommet de la Combe *Draba nivalis* D C. et *Bulbocodium vernum* L. Dans tous les lieux secs *Gregoria Vitaliana* Duby ; parmi les gazons avant d'atteindre le Lac situé sur le territoire italien, se rencontrent çà et là : *Pulmonaria azurea* Bess., *Soldanella alpina* L., *Gagia fistulosa* Duby (R.). *Anemone vernalis* L. (C C.) et *Baldensis* L., *Pinguicula alpina* L., *Androsace carnea* L., *Alsine verna* Bart., *Polygala alpina* Perr. et Song., *Biscutella longifolia* Vill. *Meum athamanticum* Jacq., *Ranunculus montanus* D C., *Pyrenaeus* L. et *aconitifolius* L., *Crepis aurea* Cass. etc.; autour du lac *Thlaspi virens* Jord., dans le lac même le *Sparganium minimum* Fries commence à étaler à la surface de l'eau ses feuilles rubanées.

De retour par le col de l'Echelle, en suivant les pentes tour à tour gazonnées et rocailleuses situées au-dessus du Vallon, on rencontre *Viola calcarata* var. *Zoysii* Wulf. et sur le plateau presque en vue du col de l'Echelle croît le *Corydalis fabacea* D C., signalé par M. Lannes. Cette espèce est fort peu répandue en cette localité, car malgré d'actives recherches, à plusieurs reprises, je n'ai pu en rencontrer qu'un seul pied (27 juin 1896). En se détournant du sentier et fouillant le plateau, on pourra récolter *Androsace villosa* L., *Scorzonera austriaca* var. *angustifolia* Reichb., *Valeriana Saliunca* All., *Petrocallis Pyrenaica* R. Br., *Berardia subacaulis* Vill. (non en fleurs), *Carex nitida* Host. que l'on est étonné de rencontrer à cette altitude (2100 m.). Dans les pentes rocailleuses, en descendant au col de l'Echelle, croissent à cette époque *Dryas octopetala* L., *Æthionema saxatile* R. Br., *Kernera saxatilis* Reichb., *Alyssum alpestre* L., *Brassica repanda* D C., *Anthyllis montana* L., au col même, au sommet du bois avant de descendre sur Plampinet *Thymus Pannonicus* Fries (C.).

8e Excursion.

Itinéraire. — La Vachette et le Sappey, retour par le Mont-Gondran et Montgenèvre. (*15 juin-15 juillet*).

En montant de la Vachette par le Vallon du Sappey, on peut récolter sous bois avant d'atteindre les prés : *Ononis rotundifolia* L., *Petasites niveus* Baumg. *Oxytropis pilosa* D C. (R.), *Epilobium spicatum* Lamk., *Lathyrus heterophyllus* L., *Rosa tomentosa* Sm., *Epilobium crassifolium* Hochst., *Pyrola chlorantha* Sw. et *secunda* L., *Mœrhringia muscosa* L., *Ranunculus aduncus* G. G. (C.), *Euphorbia dulcis* L., *Atragene alpina* L. ; au bas des premiers prés se trouve une station restreinte d'*Oxytropis lapponica* Gaud. ; à côté *Trollius Europæus* L. s. var. *altissimus* Crantz, *Astrantia major* L ; dans les prés *Thesium alpinum* L., *Pedicularis verticillata* L. et *comosa* L.; dans tous les lieux marécageux *Carex flava* L., (C. C.), *capillaris* L., *panicea* L.; çà et là *Orchis globosa* L., *Galium vernum* Scop. et sous bois au-dessus des prés *Ajuga pyramidalis* Schreb., à bractées vertes ou violettes ; *Carduus carlinæfolius* Lam., *Arabis ciliata* var. *hirsuta* Koch., *Myosotis alpestris* Schm., *Luzula flavescens* D C.

Passant ensuite vers les travaux de défense au-dessous de l'Infernet, on atteint la sommité en vue des baraquements militaires de la Cochette, les gazons sont ornés de *Viola calcarata* L., et vers le sommet l'*Anemone Baldensis* L. montre dans les lieux frais sa petite fleur blanche.

En m'élevant ensuite et me dirigeant à l'est pour atteindre le Gondran, je remarque ou je récolte parmi les rocailles *Alyssum alpestre* L., *Leontodon Taraxaci* Lois., *Poa distichophylla* Gaud., *Valeriana Saliunca* All., *Æthionema saxatile* R. Br., dans les rocailles plus fraîches *Salix reticulata* L. ♂ et ♀ et *retusa* L. ♂ et ♀, *Hutchinsia alpina R. Br.*, çà et là *Draba aizoides* L., encore en fleurs et *Draba frigida* Saut. (R R.). Dans les lieux gazonnés en vue du Gondran *Leontodon squamosus* Lamk. à feuilles glabres et à feuilles velues, *Carex ericetorum* D C., *Potentilla aurea* L., etc., aux baraquements sous le fort du Gondran *Gagia fistulosa* Duby, *Ranunculus Pyrenæus* L. var. *plantagineus, Viola calcarata* L., *Sisymbrium Villarsii* Jord.

Dans les prés au-dessous du fort, sur le versant de Montgenèvre, le *Thlaspi virens* est encore en fleurs, à côté *Cardamine resedifolia* L. (R.). Dans presque tous les lieux humides le *Pinguicula alpina* L. est abondant et en bon état de floraison ; çà et là *Gentiana alpina* Vill., *Pedicularis incarnata* Jacq., *Salix arbuscula* L. ♂ et ♀, *Myosotis alpestris* Schm. ; vers le bas des prés *Salix hastata* L. ♂ et ♀, *Rhododendron ferrugineum* L. et enfin dans les prés de Montgenèvre *Crepis aurea* Cass. et *Phyteuma scorzonerifolium* en bon état. (*A suivre*).

LISTE DES NOMS PATOIS DE PLANTES

AUX ENVIRONS DE MAILLEZAIS (Vendée)

Par M. Th. Blanchard.

(suite).

Capilaire. — *Asplenium Trichomanes* L. — Le nom de Capilaire (en français *Capillaire*), qui fait allusion au pétiole filiforme (du latin *capillus*, cheveux), appartient de droit à l'*Adianthum Capillus-Veneris* L., lequel possède les mêmes propriétés béchiques, ce qui peut expliquer la confusion des noms de ces deux plantes. Nous venons de voir pour la Fougère mâle qu'on ne peut pas toujours invoquer semblable raison. Ces fausses applications de noms sont d'ailleurs assez fréquentes dans notre patois, comme on pourra le voir encore, sans que l'on puisse souvent en saisir la raison.

Herbe à la Rate. — *Scolopendrium officinale* L. — Cette plante a chez nous la réputation de guérir les maladies de la *rate*. En réalité, la *Scolopendre* (du grec Σκολόπενδρα, Scolopendre, insecte : allusion à la forme et à la disposition des sores, qui figurent les pattes de cet insecte ; les Grecs donnaient le nom de Σκολοπένδρον au Cétérach) ou *Langue-de-Cerf* (*Lingua cervina* T. : allusion à la forme de la feuille) jouit de propriétés vulnéraires et détersives.

Nentille étrangère (nente-ye). — *Azolla caroliniana* Lamk. — La Nentille étrangère (Nentille est la corruption de *Lentille* : ce nom fait allusion à la ressemblance du port

de cette petite plante avec celui de la Lentille d'eau), introduite chez nous par des cultivateurs émigrés revenus d'Amérique, s'est propagée rapidement de manière à couvrir les eaux de l'Autise depuis la Sèvre jusqu'aux Bernegoues et à Maillezais, Souil et la Porte-de-l'Isle, et celles de la Rigole jusqu'au Mazeau. Depuis l'année dernière (1898) elle semble avoir disparu, sans que l'on puisse savoir à quelle cause attribuer cette disparition.

GYMNOSPERMES.

Pin. — Genre *Pinus* L. — Pin vient du nom grec Πῖνος, qui peut être dérivé du celtique *pen*, tête: allusion à la forme du cône. — Le Pin, qui est spontané dans la région maritime, est cultivé chez nous pour son port ornemental et aussi pour sa graine comestible. C'est du Pin qu'on extrait la *térébenthine*, avec laquelle on obtient l'*essence de térébenthine*, la *colophane*, le *galipot*, la *poix résine* et le *goudron*. L'*eau de goudron* est recommandée dans les maladies des voies respiratoires et de la vessie. L'écorce est astringente. Le bois est employé en charronnerie et en menuiserie ; il est surtout apprécié pour les constructions navales.

Sabine. — *Juniperus Sabina* L. — La Sabine (en français *Savinier*) tire son nom du territoire appelé par les Romains *ager Sabinus* et qui était situé au Nord-Est de Rome. — C'est un puissant emménagogue, d'une manipulation très dangereuse.

Cyprès. — *Cupressus sempervirens* L. — Cyprès vient du grec Κυπάρισσος, nom mythologique d'un jeune Grec aimé d'Apollon et changé par lui en Cyprès. Cette plante n'est connue chez nous (dans sa variété *pyramidalis* Mill.) que par la place qu'on lui fait occuper dans les cimetières. — Son bois de première qualité, très dur et odorant, et, dit-on, incorruptible. Le fruit est employé en médecine comme astringent.

DICOTYLÉDONES.

Noua. — Juglans regia L. — Noua (en français *Noyer*) vient du mot latin, *Nux* dérivé de *nocere*, nuire : *Juglandium umbra gravis, et noxia etiam capiti humano, omnibusque juxta satis,* dit Pline, et dans beaucoup de pays on croit encore qu'il est mauvais de se reposer sous son om-

brage. — Tout est précieux dans le Noyer, dit M. Paul Constantin dans son *Monde des Plantes*, publication intéressante où nous avons déjà glané et où nous glanerons encore, et il n'en est peut-être pas de partie qui ne soit utilisée dans l'alimentation, dans les arts, dans l'industrie, ou en médecine. Son bois est très recherché des ébénistes, des armuriers, des sculpteurs, des carrossiers, des tourneurs, des sabotiers. L'écorce sert à la teinture en noir. Les lotions de feuilles sont stimulantes et résolutives ; les infusions sont stomachiques et dépuratives. Les chatons faisaient autrefois partie de l'*eau des trois noix*. Les noix (en patois calë, venant du latin *callosus*, calleux), qui ont valu à la plante son nom scientifique *Juglans* (contraction de *Jovis glans*, c'est-à-dire *gland de Jupiter* ou *gland divin*) ont une graine comestible et oléagineuse : extraite à froid, l'*huile de noix* est alimentaire ; extraite à chaud elle est purgative. Les jeunes fruits se mangent confits à l'eau-de-vie sous le nom de *cerneaux*. Le brou de noix, macéré dans l'eau, donne aux menuisiers, une couleur brune très solide ; enfin, ce même brou de noix fournit une *liqueur de noix* qui est un stomachique très populaire.

Vergne. — *Alnus glutinosa* Gærtn. — Vergne (en français *Aune*, *Anée*) vient du nom celtique, *Gwern*. — Son bois, qui rougit promptement à l'air, est estimé des sabotiers. L'écorce, qui sert à teindre en gris est fébrifuge.

Nousilla (*nou-ʒe-yâ*), **Noisetta** (*nouai-ʒè-tâ*). — *Corylus Avellana* L. — Nousilla et Noisetta (en français *Noisettier*, *Coudrier*, du grec κόρυς, casque : allusion à la cupule qui enchâsse la base du fruit), tirent leurs noms de ceux du fruit *nousille* prononcer *nou-ʒe-ye*), *noisette*, qui signifient *petite noix*, à cause de sa ressemblance avec le fruit du Noyer. Le Noisettier est cultivé pour sa graine alimentaire, oléagineuse. Le bois est utilisé par les tonneliers. — C'est d'une baguette de Coudrier que se servent les devins ou *tourneurs de gale* (en français *gaule*) pour découvrir les sources, les trésors cachés ou les limites de propriétés.

Châgne. — Genre *Quercus* L. — Châgne (en français *Chêne*) vient du bas latin *Casnus* pour *Quercinus*, noms qui paraissent dériver du celtique *kaër quez*, bel arbre. Le gland (en patois *agliand* qui se prononce *áyan*) est recherché par

les porcs ; torréfié, c'est un bon succédané du café, pouvant même rendre des services dans la diarrhée par son astringence. Le bois de Chêne, tenace et durable, est très estimé pour toutes sortes de constructions. L'écorce fournit le *tan*, qui sert aux tanneurs et aux teinturiers. — En introduisant une cupule de gland entre deux doigts on improvise un sifflet dont le son aigu se fait entendre de très loin.

Châtougna. — *Castanea vulgaris* Lamk. — Châtougna (en français *Châtaignier*) vient du grec Καστάνεα, contrée de Thessalie, voisine du Pénée, qui serait la patrie de cette plante. La châtaigne (en patois *châtougne*) est comestible ; on donne le nom de marron (en patois *marroun*, qui se prononce *mâ-rin*) à une variété de grosses châtaignes faciles à dépouiller de leur péricarpe. — Le bois de Châtaignier est très estimé des constructeurs.

Housenic. — *Buxus sempervirens* L. — Le nom d'Housenic est dérivé du mot hébreu *hosanna* qui revient souvent dans les prières du jour des Rameaux ; ce nom ne devrait s'appliquer qu'au rameau de *Buis* (corruption du mot grec, Πυξος) que l'on porte bénir ce jour là ; il a été donné à la plante entière par extension (voyez le *Glossaire poitevin* de M. l'abbé Rousseau, article *Housanne*). — Le bois de Buis, très dense et homogène, est apprécié des graveurs et des sculpteurs sur bois. Les feuilles sont très amères ; elles sont parfois employées frauduleusement dans la fabrication de la bière.

Epurge. — *Euphorbia amygdaloides* L. — Le nom d'Epurge fait allusion aux propriétés *purgatives* des graines de l'*Euphorbia Lathyris* L., à laquelle ce nom appartient de droit. Cette dernière appelée encore *Catapuce* et *Grande Esule*, est pourvue d'un latex très abondant, employé contre les maladies de la peau. *Euphorbe* est le premier médecin qui employa la plante à la guérison de Juba, roi de Mauritanie.

Roberde. — *Mercurialis annua* L. — Roberde doit être une altération de *Rhubarbe* : allusion à la similitude des propriétés médicales, lesquelles furent, d'après les anciens, découvertes par *Mercure* en personne, ce qui a valu à la plante son nom de *Mercuriale*. Cette plante est amère, diurétique et purgative ; cette dernière vertu lui a fait don-

ner dans certains pays le nom de *Foirolle*, et, par corruption, celui de *Voireuse*.

Fia. — *Ficus carica* L. — Fia (en français *Figuier*) est l'altération du nom grec Συκῆ. — La figue (en patois *fie*) est alimentaire, succulente, sucrée, mucilagineuse, adoucissante. Le suc laiteux est rubéfiant. — Les enfants mettent cette qualité du suc de Figuier à contribution pour se tracer des croix sur la main en y appliquant un pétiole coupé longitudinalement en deux parties et en les y maintenant avec l'autre main un certain temps.

Ummë (*in-më*, **ë** très aigu). *Ulmus campestris* L. — Ummë (en français *Orme*, *Ormeau*) vient du nom celtique, *Elm*. — Le bois, dense et tenace, est estimé des charrons ; c'est aussi un bon bois de chauffage. On distingue 3 variétés : — 1° Le *Touin* (variété *vulgaris*) ; — 2° l'*Ummë fort* (variété *modiolina*, *Orme Tortillard*, *Orme à moyeux*), à tronc très noueux, formé de couches concentriques entortillées, très difficile à fendre ; — 3° l'*Ummë bâtard*, peu apprécié des charrons, à tronc formé de couches concentriques régulières, facile à fendre. Nous ne savons à quelle variété il s'applique.

Cherve. — *Cannalis sativa* L. — Cherve est l'altération par métathèse de *Chanvre* et la corruption de *Cannabis* ; ce mot est du genre féminin. Ces noms viennent du nom grec Κάνναβις, et du nom celtique *Canab*. — Le Chanvre est très cultivé pour son écorce textile, dont le fil sert à confectionner principalement des cordes. Sa graine fournit une huile siccative, et son suc, qui est narcotique, sert en Orient, d'où la plante est originaire, à la fabrication du *haschich*. — Une particularité assez curieuse : nos cultivateurs désignent sous le nom de *mâle* le pied qui porte la graine, et réciproquement ; *efumela* (de *fumelle*, femelle) signifie arracher les pieds *femelles* (en réalité les mâles) pour donner de l'air et laisser mûrir la graine. Dans plusieurs communes des environs de Maillezais on emploie pour désigner la plante le nom français *Chanvre*, mais au féminin.

Hoûmeloun, **Hoûbloun** (*lin*). — *Humulus Lupulus* L. — Hoûmeloun vient du latin *Humulus* (de *humus*, terre : allusion à la disposition des tiges qui rampent lorsqu'elles ne trouvent pas de corps étrangers pour y grimper) ; Hoû-

bloun (en français *Houblon*) en est la corruption. — Le Houblon entre dans la fabrication de la bière. Ses bractées sont apéritives et stomachiques. L'écorce est employée à la préparation d'un carton. Les jeunes pousses sont mangées au printemps comme les asperges, sous le nom d'*Asperges de gueux*.

Perce-Përre (les deux **e** du mot *perce* sont tous deux muets ; **ë** se prononce très aigu). — *Parietaria officinalis* L. — Le nom de Perce-Përre (*perce* pierre) fait allusion aux propriétés diurétiques de la plante, qui la font employer comme lithontriptique. Il peut aussi faire allusion, comme le nom français *Pariétaire* (du latin *paries*, muraille), au principal habitat de la plante.

Ortie de Granges. — *Urtica urens* L. — Ortie, corruption du nom scientifique *Urtica*, vient du latin *urere*, brûler : allusion à la sensation de brûlure occasionnée par la piqûre des poils de la plante. Cette espèce, qui affectionne l'abord des murs de *granges*, quoique plus petite que l'*Ortie commune*, provoque une piqûre bien plus douloureuse, qui lui a valu évidemment ses deux surnoms de *Ortie grièche*, et *Ortie brûlante*. — Les cuisinières se servent de l'Ortie pour nettoyer la vaisselle, principalement celle de la laiterie ; la feuille de Figuier la remplace avantageusement, étant d'un maniement plus facile. L'écorce de l'Ortie est textile et fournit un fil peu usité, très tenace, et qui entre dans la confection du ligneul (en patois *legnou*) des cordonniers.

EXCURSIONS BATOLOGIQUES
dans les Pyrénées

par
M. H. Sudre.

(*Suite*)

× **R. NOTHUS** Nob.— *R.ulmifolius* × *Lloydianus* Sudre. Bul. Ass. pyr. n° 160 (1895-96).— Turion pubérulent, non glauque, à faces un peu excavées, sans glandes, à aiguillons forts, droits ou un peu falqués. Feuilles 5-nées, poilues en dessous, à bords souvent révolutés, à dents larges et inégales ; pétiole à aiguil-

lons crochus; foliole terminale ovale, aiguë ou peu acuminée ; rameau poilu, à aiguillons falqués ou crochus. Inflorescence ordinairement très grande, pyramidale, lâche, feuillée et interrompue à la base, fortement hérissée, à aiguillons forts, falqués ou géniculés, à bractées larges; calice hérissé; pétales blancs; étamines blanches dépassant les styles verdâtres ; jeunes carpelles poilus ; quelques rares drupéoles arrivent à maturité; pollen à grains déformés.

Dalou (Herb. Guilhot).

Cet hybride a été aussi récolté à Ruffieu (Ain) et à Gap par M. Girod.

× **R. GIRAUDIASI** Nob. — *R. ulmifolius* × *pallidiformis*. — Turion *glauque,* à aiguillons presque égaux, forts, à glandes nulles ou rares; pétiole un peu glanduleux, à aiguillons falqués ou crochus. Feuilles 5-nées, *blanches-tomenteuses* en dessous; foliole terminale ovale, un peu échancrée, brièvement acuminée ou cuspidée, les inférieures subsessiles. Inflorescence occupant une grande partie du rameau, *lâche, très multiflore, tomenteuse,* peu poilue, *un peu glanduleuse*, à aiguillons forts ; calice aculéolé, à lobes appendiculés, réfléchis ; pétales rosés, étroits ; filets blancs dépassant les styles *verdâtres* ou à base rouge ; jeunes carpelles glabrescents. Pollen à grains tous déformés ; quelques rares drupéoles arrivent à maturité.

Vallée de l'Oriège, en amont d'Orlu ; Ax, en montant au bois de Las Planes, plusieurs buissons, au troisième lacet et au-dessus, avec le R. *ulmifolius* Schott.

Je dédie cette belle Ronce à mon ami M. Giraudias, le dévoué Directeur de l'Association pyrénéenne, qui a si bien exploré l'arrondissement de Foix et avec qui j'ai fait d'intéressantes excursions dans les riches montagnes de l'Ariège.

× **R. ORBATUS** Nob.— R. *ulmifolius* × ...? — Turion anguleux, à faces planes ou un peu excavées, *glaucescent*, *glabre*, à *quelques glandes courtes et rares*, à aiguillons un peu inégaux, *falqués*. Feuilles 5-nées, d'un vert foncé en dessus, *grises et pubescentes en dessous*, à dents *superficielles* ; pétiole à *aiguillons très crochus* ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *obovale*, *entière*, *cuspidée* ; les autres de même forme.

Rameau anguleux, *très poilu*, *un peu glanduleux*, à aiguillons déclinés ou falqués ; feuilles 3-nées, *grises en dessous*, à *folioles obovales*, *cuspidées*, *entières*. Inflorescence *dense*, *allongée*, presque nue, *fortement hérissée*, *un peu glanduleuse*, à aiguillons forts et nombreux, à pédoncules étalés, courts; calice réfléchi ; *pétales roses* ; *étamines roses* égalant les *styles verdâtres ;* jeunes carpelles glabres, la plupart avortés.

Foix, route de Saint-Pierre.

Provient probablement du croisement du *R. ulmifolius* et de quelque forme des *R. radulae* que je n'ai point récoltée.

R. WINTERI P.-J. Muell, in Sched; Fock. Syn., p. 196. — Robuste; *turion glauque*, à faces planes, à poils épars, à aiguillons *forts*, droits ou un peu falqués. Feuilles 5-nées, *fermes*, *d'un vert jaunâtre* et presque glabres en dessus, *blanchâtres* et *courtement poilues en dessous*, à *bords ondulés*, à dents aiguës, *composées*, *inégales*, *longuement mucronées ;* stipules *longues*, à *quelques glandes* courtes; pétiole à *aiguillons vigoureux*, falqués ou crochus; foliole terminale à pétiolule égalant la 1/2 de sa hauteur, *ovale*, *arrondie et entière* à la base, *acuminée* ; les inférieures *distinctement pétiolulées*. Rameau poilu, à aiguillons forts, falqués ; feuilles 3-5-nées, à foliole terminale ovale, entière, acuminée. Inflorescence *grande*, *pyramidale*, interrompue et feuillée à la base, tomenteuse, *poilue*, à *glandes sessiles*, à aiguillons forts, falqués; pédoncules moyens dressés-étalés, 3-flores, munis de bractées trifides qui les égalent; calice tomenteux, poilu, non aculéolé, *lâchement réfléchi* ; pétales *grands*, rosés, ovales, à onglet court ; *étamines blanches* dépassant les *styles verdâtres* ; jeunes *carpelles poilus*. Fertile. Pollen peu mélangé; floraison tardive.

AC. dans la vallée du Garbet, surtout aux environs d'Aulus.

Cette plante est nettement intermédiaire entre les *R. ulmifolius* Schott. et *hedycarpus* Fock.; elle rappelle le *R. Godroni* Lec. et Lamt. par la forme de ses folioles, mais en diffère par ses turions nettement glauques, son inflorescence plus lâche, à aiguillons plus forts, ses dents plus irrégulières, etc... La description de M. Focke lui convient en tous points.

Les hybrides résultant du croisement du *R. Winteri* et du

R. *ulmifolius* étant tout à fait stériles, je crois devoir considérer le R. *Winteri* comme une espèce bien distincte du *R. ulmifolius*.

× R. **PSEUDO-WINTERI** Nob. — R. *Winteri* × *ulmifolius* (*rusticanus*). — Robuste, turion pubérulent, *cérosineux*, à faces un peu excavées, à aiguillons vigoureux, droits ; pétiole à aiguillons forts, falqués ou crochus ; feuilles d'un vert *sombre en dessus*, blanchâtres et très peu poilues en dessous ; foliole terminale à pétiolule égalant la 1/2 de sa hauteur, *ovale*, *entière*, *longuement cuspidée* ; rameau poilu, à aiguillons vigoureux, un peu falqués. Inflorescence pyramidale, tomenteuse, maigrement hérissée, à aiguillons nombreux, à *glandes sessiles* ; calice poilu ; pétales roses, *étroits*, *rétrécis* à la base ; étamines blanches dépassant les styles rouges ; jeunes carpelles hérissés. Pollen à grains presque tous déformés ; floraison tardive ; paraît stérile.

Vallée du Garbet, en aval d'Aulus.

A la tige très pruineuse, les feuilles cuspidées et les styles rouges du R. *rusticanus* Merc. ; les folioles arrondies à la base, l'inflorescence très poilue et les glandes sessiles du R. *Winteri*.

× R. **LANGUIDUS** Nob. — R. *Winteri* × *pusillus*. — Turion *subarrondi*, *glauque*, glabrescent, sans glandes ; aiguillons espacés, *un peu inégaux*. Feuilles *5-nées*, d'un vert foncé en dessus, *grises et poilues en dessous*, *douces au toucher*, à dents aiguës, inégales ; foliole terminale ovale, à peine échancrée, *acuminée*, les inférieures *presque sessiles* ; toutes se recouvrant un peu par les bords ; stipules étroites. Rameau obtusément anguleux, à poils apprimés, à glandes nulles ou très rares, à aiguillons forts, espacés, à feuilles 3-nées, grises ou blanchâtres en dessous. Inflorescence *courte*, *lâche*, un peu interrompue à la base, tomenteuse, peu poilue, à *quelques glandes presque sessiles*, à aiguillons forts, un peu falqués ; calice tomenteux, étalé ; *pétales roses* ; *étamines blanches* dépassant les *styles rouges* ; jeunes carpelles poilus. Stérile ; pollen très mélangé.

Aulus, bords du Garbet.

Diffère du *R. amplifoliatus* Nob. surtout par la forme des folioles caulinaires.

⊙ ⊙ Turion non glauque.

R. HEDYCARPUS Fock, Syn. 190. — Robuste ; *turion non pruineux*, plus ou moins poilu ; feuilles à quelques poils apprimés en dessus, grises ou blanches-tomenteuses et *poilues en dessous* ; *folioles acuminées*, les inférieures distinctement pétiolulées ; inflorescence *poilue ou hérissée*, à aiguillons falqués ou crochus ; *fleurs ordinairement pâles* ; *étamines dépassant les styles.*

2 sous-espèces :

Subsp. 1. — **R. ellipticifolius** Nob. — Turion poilu, à faces un peu excavées, à aiguillons droits. Feuilles d'un *vert sombre en dessus*, les inférieures grises, les supérieures blanchâtres en dessous, à dents aiguës, médiocres, inégales ; foliole terminale à pétiolule égalant la 1/2 de sa hauteur, *elliptique*, *entière*, très *acuminée* ; les autres de même forme, mais plus étroites ; pétiole à aiguillons crochus. Rameau anguleux, poilu, à aiguillons espacés, falqués ; feuilles 3-5-nées, semblables aux caulinaires. Inflorescence *grande*, *pyramidale*, *très lâche*, *peu feuillée* à la base, tomenteuse, poilue, à glandes sessiles, à *aiguillons rares*, à pédoncules 2-4-flores, *très étalés*, ramifiés souvent dès la base, à *pédicelles grêles*, *allongés* ; calice poilu ; *pétales rosés*, à onglet long ; *filets blancs* dépassant les *styles verdâtres* ; jeunes *carpelles glabres*. Pollen fortement mélangé, mais plante fertile. A.C. aux environs d'Ax, à Ascou, à Orgeix ; Foix, vallée de l'Arget ; Ercé, vallée du Garbet, etc.

β. *rubristylus*. Foliole caulinaire terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur ; pétales roses, à onglet court ; étamines roses dépassant les styles rouges.

Vallée de l'Ariège, un peu en aval de Mérens.

Cette var. a les fleurs roses comme l'hybride suivant, mais elle a les feuilles plus poilues en dessous, les pédicelles moins grêles, les fleurs plus grandes et paraît bien fructifier.

× **R. MARCAILHOANUS** Nob. — *R. ellipticifolius* × *ulmifolius*.— Aspect et caractères généraux du *R. ellipticifolius* ; turion à faces un *peu excavées*, à poils courts ; pétiole à aiguillons crochus ; feuilles blanchâtres et courtement poilues en dessous ; foliole terminale entière ou peu échancrée, acuminée ; bords un

peu ondulés-crispés, à dents peu profondes ; feuilles raméales 3-5-nées, à folioles acuminées. Inflorescence grande, longue et lâche, peu feuillée à la base, poilue, à *aiguillons rares*, à glandes sessiles, à pédoncules étalés, *grêles*, *longs*, multiflores ; calice poilu ; pétales *roses* ; étamines *blanches* ou rosées, égalant les *styles rougeâtres* ; jeunes carpelles glabres. Presque complètement stérile ; grains de pollen presque tous déformés. (Je dédie cet hybride à M. Marcailhou-d'Aymeric, qui a si bien exploré les environs d'Ax, et qui a eu l'obligeance de me communiquer tous les *Rubus* de son herbier).

Forge d'Orgeix, rochers des bords de la route d'Ax ; Ax, chemin d'Ascou, rive gauche ; bois de Las Planes, etc.

× R. DIFFICILIS Nob. — *R. ellipticifolius* × *elongastipinus*. — Turion à faces planes, poilu, à glandes sessiles, à aiguillons forts, droits, allongés ; pétiole à aiguillons crochus ; feuilles du *R. ellipticifolius*. Inflorescence du *R. elongatispinus*, mais pédicelles divariqués ; aiguillons nombreux, forts, déclinés ou falqués ; pétales d'un beau rose ; étamines roses dépassant les styles rouges ; jeunes carpelles glabrescents. Pollen très mélangé ; plante stérile.

Ascou, près de Fournier.

Diffère de la précédente par sa tige à faces planes, son inflorescence plus allongée, à aiguillons forts et nombreux, ses étamines roses, etc.

Subsp. 2 — **R. emollitus** Nob. — Turion à faces *un peu excavées*, poilu, à aiguillons droits. Feuilles d'un *vert pâle et jaunâtre*, *flasques*, poilues en dessus, grises ou presque vertes et *mollement poilues en dessous*, à dents fines, très inégales ; pétiole à aiguillons crochus ; foliole terminale *très largement ovale ou suborbiculaire*, entière ou à peine échancrée, *aiguë* ; les inférieures brièvement pétiolulées. *Rameau hérissé*, anguleux, à aiguillons *forts et crochus* ; feuilles 3-5-nées, grises et très poilues en dessous ; foliole terminale largement ovale-rhomboïdale, entière, aiguë. Inflorescence ovale, feuillée et interrompue à la base, arrondie au sommet, *fortement hérissée*, à *aiguillons forts*, falqués ou géniculés ; pédoncules moyens étalés, 2-3-flores ; calice *très poilu*, *pétales rosulés*, ovales, rétrécis en onglet;

étamines blanches dépassant les *styles verts ; jeunes carpelles glabres.* Fertile ; pollen très mélangé.

A.C. dans les vallées du Garbet, à Aulus, à Ercé ; de l'Alet, à Lataule, etc.

Diffère du *R. hebes* Boul et L. par ses turions poilus, à faces excavées ; ses folioles plus larges, non acuminées, peu tomenteuses ; ses rameaux hérissés, ses carpelles glabres, etc. Elle est rapprochée du *R. sepivagus* Nob. (*Herb.*) qui, par ses turions glabres et vivement canaliculés, appartient au groupe suivant.

(*A suivre*).

EXPOSÉ SYSTÉMATIQUE
ET
DESCRIPTION DES LICHENS
DE L'OUEST ET DU NORD-OUEST DE LA FRANCE
(Normandie, Bretagne, Anjou, Maine, Vendée)

Par M. l'Abbé H. Olivier.

(*Suite*).

19. L. Leucophœa. Krbg.

Syn. Biatora pancœola E. Fries. p. 273 (a).
Leucophœa. Krbg. Syst. p. 194, Prg, p. 148. (a) ; Arn. L. Tyrol XIV. p. 486.
Lecidea pancœoloïdes. Nyl. Scand. p. 193.
Lecidea leucophœa Nyl in Flora 1870 p.35 ; in Hue add. 1170 ; Th Fries Scand p. 459 (a) ; Lamy. M. D. p. 114 ; Domin. L. Bourgneuf. p. 28.

Thalle mince, gris ou pâle cendré, verruqueux aréolé ; hypothalle noir.

Apothécies 0,4 — 0,8 mill. de diam., *planes ou planiuscules*, marginées ; brun roux, noir pourpre ou foncé, *pâles ou légèrement rougies en dedans.* Paraphyses plus ou moins cohérentes, un peu brunies au sommet ; thèques claviformes ou un peu renflées ; spores 8ne, ellipsoïdes ou oblongues, 9,12 × 5,7. Spermaties longues, aciculaires, courbées.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > rouge vineux.

Habit. Loire-Inférieure. Rochers émergeants d'un coteau herbeux près le jardin de Retz, à Pornic — Dominique.

20. — L. Metzleri — Krbg.

Syn. Biatora Metzleri. Arn. L. Jura. p. 156. Flag. L. F. C. p. 429.

Lecidea oolithina. Nyl. in Flora 1862. p. 464 ; Malbr. Cat. p. 206.

» metzleri. Krbg. Prg. p. 162 ; Th. Fries Scand. p. 478. Oliv. p. 203 ; Rich. L D. Sèvres p. 224; Hue L. Paris. II. p. 189 ; Nyl. L. Paris p. 179.

Exs. Arn. 351. Icon. Malbr. II. t. 14.

Thalle étalé, *noirâtre, finement furfuracé*, ou souvent confondu avec la pierre.

Apothécies 0,3 — 0,6 mill. de diam. noires ou un peu rougeâtres étant sèches, rouge pourpre ou un peu foncé étant humides, *pâles ou légèrement rougies en dedans*, planes à bord très mince, concolore, puis convexes, immarginées, et parfois légèrement pruineuses. Paraphyses cohérentes, articulées, renflées au sommet et parfois un peu rameuses ; thèques claviformes ou un peu renflées, spores 8^ne^, oblongues, ellipsoïdes souvent à 1 ou 2 nucleus, 16,26 × 8,12.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > rouge vineux ; les thèques sont plus fortement colorées.

Habit. Pierres calcaires.

Orne. Autheuil, Bazoches-au-Houlme; — *ipse.*

Calvados. Monts d'Eraines près Falaise — De Brébisson.

Seine Inférieure. Petit Couronne, Deville, près Rouen. — Malbranche.

Deux-Sèvres. Chesnay, Pas de Jeu. — Richard.

21 — L. Cyclisca. Mass.

Syn. Biatora cyclisca. Mass. Symm. p. 40; Krbg. Prg. p. 163. Arn. in Flora 1869. p. 2.

Lecidea Cyclisca Malbr. cat. suppl. p. 51. Oliv. L. de l'Orne. suppl. p. 23.

Thalle *assez épais*, glauque cendré ou blanchâtre, déterminé ; hypothalle blanc, peu distinct.

Apothécies *punctiformes très petites*, brun noir étant sèches, bai rougeâtre et gonflées à l'état humide, *pâles en dedans*, planes, immarginées, *réunies en petits groupes circulaires* dans les dépressions thalle ou elles sont comme enchassées. Paraphyses épaisses ; thèques claviformes ; spores oblongues, ovoïdes simples 12,18 × 9,10.

Habit. Rouen. Sur les calcaires tendres. — Letendre.

VII — GROUPE DU L. TURGIDULA.

1.	Thalle jaunâtre	Viridescens	(26)
	Thalle cendré ou indistinct		2.
2.	Spores 10,18 × 3,5	Tenebricosa	(25)
	Spores 9,13 × 3,4	Sylvana	(25)
	Spores 6,10 × 2,5		3.
3.	Apoth. le plus souvent pruineuses; paraphyses cohérentes	Turgidula	(23)
	Apoth. nues ; paraphyses libres	Hetcerella	(24)

22. L. Tenebricosa. Ach.

Syn. Biatora hyalinella. Krbg. Syst. p. 201.
» erythrophæa. Th. Fries. Arctoi. p. 296.
Lecidea anomala v. tenebricosa. Ach. L. U. p. 382.
» erythrophœa. Th. Fr. Scand. p. 465 ; Oliv. p. 202 ; Crouan. Fl. du Finistèrep. 92 ; Wainio.
» adjum. II. p. 46. tenebricosa. Nyl. Lapp. Or. p. 145. Scand. p. 201 ; Maler. catal. p. 186. Lamy. M. D. p. 99, Caut. p. 69 ; Rich. L. D-Sèvres. p. 219.

Exs. Roumeg. 413.

Thalle blanc, lisse, très mince ou nul.

Apothécies 0,5 — 1 mill. de diam , *brun rougeâtre*, *roussâtres ou noirâtres*, *pâles ou un peu jaunies en dedans*, planes, à bord propre, mince, élevé, très entier, ordinairement plus obscur que le disque, convexes et immarginées à la fin. Paraphyses plus ou moins cohérentes, hyalines ou légèrement brunies au sommet ; thèques claviformes ; spores ellipsoïdes ou oblongues 10,18 × 3,5.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu intense > violet obscur.
Habit. Sur les écorces.
Calvados. Falaise. — De Brébisson.
Finistère. Sur l'écorce du fusain. Crouan.
Morbihan. Ile de Groix. — Viaud-Grand-Marais.
Sarthe. Ste Sabine. — Monguillon.

23. — L. Turgidula E. Fries.

Syn. Lecidella turgidula. Krbg. Syst. p. 243, Prg. p. 217.
Lecidea vernalis v. turgidula ; Nyl. Prodr. p. 108.
turgidula. E. Fries p. 337 ; Schœr. Spicil. p. 157, Enum. p. 130; Nyl. in Flora 1865 p. 145, Scand. p. 201, Lapp. Or. p. 146, in Hue add. 951 ; Th. Fr. scand. p. 469; Malbr. p. 186 ; Oliv. p. 203 ; Arn. L. Jura. p. 153, Münch. p. 72 ; De La Godel. Catal p. 37 ; Wainio adjum. II. p. 48 ; Jatta Monogr. p. 163.
Exs. Roumeg. 193, 228, 233, Harm. 820.
Thalle d'abord hypophléode, puis étalé, blanchâtre, très mince ou à peu près indistinct.
Apothècies 0,2 — 0,5 mill. de diam., *noires ou brun noir,* le plus souvent couvertes d'une *légère pruine bleuâtre*, roux pâle ou un peu obscures en dedans, *gonflées*, *convexes; immarginées*. Paraphyses étroitement cohérentes ; théques courtes claviformes : spores 8ne 6, 10×3,5. Spermaties droites ou un peu courbées, 5, 6, ×1, 1 1/2.
A. V. Pithyophila. Nyl. Scand. p. 202. Apothécies nues, bleuâtres à l'intérieur.
R. Ch. Gélatine hyméniale I+bleu >violet.
Habit. vieux bois et écorces.
Eure. Brionne. — Malbranche.
Ille-et-vilaine. Vieilles barrières à Fougères.— De la Godelinais.
Manche. Var. A. vieilles barrières à Canisy, Soulles, St.Ebrémont de Bonfossé. — Hue.

24. — L. Heterella. Nyl.

Syn. Biatora phœostigma. Krbg. Syst. p. 199. Th. Fries Arctoi p. 197.

Lecidea obscurella. Nyl. in Flora 1867. p. 178, 326. in Hue add. 959.

» obscurella v. heterella. Wainio adjum. II p. 46.

» heterella. Nyl Lapp. Or. p. 147 ; Lamy. M. D. p. 101.

Thalle très mince, gris cendré ou verdâtre, granulé, souvent peu distinct.

Apothécies 0, 3 — 0,5 mill. de diam. *noires ou brun noir*, un peu roussâtres étant humides, *pâles en dedans*, d'abord planes et légèrement marginées, puis convexes et sans rebord. Paraphyses *lâchement cohérentes*, claviformes, brun jaune et souvent articulées au sommet ; spores 8ne, oblongues ou ellipsoïdes, obtuses, 8,10, × 3,5. Spermaties courtes, cylindriques ou légèrement renflées au milieu, 4, 5. × 2,3.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > rouge vineux.

Habit. Orne. Bazoches-au-Houlme, sur de vieux bois servant de clôture. (1895). — Ipse. —

25. — L. Sylvana. Krbg.

Syn. Biatora sylvana. Krbg. Syst. p. 200. Prg. p. 156 ; Arn. L. Tyrol XI. p. 504, L. Jura. p. 151.

Lecidea sylvana. Th. Fries. Scand. p. 430 , Nyl. in Flora 1876. p. 306. L. Paris. p. 81, in. Hue add. 926 ; Lamy. M. D. p. 99 ; Hue L. Canis. p. 71 ; L. Paris II. p. 189.

Exs. Arn. 47.

Thalle mince, granulé, inégal, blanc cendré ou verdâtre, souvent indistinct.

Apothécies nombreuses, 0, 2 — 0, 7 mill. de diam., *d'abord pâles* et légèrement marginées, puis de bonne heure *brunes, globuleuses, immarginées; pâles en dedans.* Paraphyses cohérentes, hyalines ; spores oblongues, 9,13 × 3, 4. Spermaties courbées, 14, 18 × 1 a peine.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + rouge vineux.

Habit. Manche. — Sur un orme à Canisy. — Hue.

26. L. Viridescens. Ach.

Syn. Patellaria viridescens. D C. Fl. Fr. II p. 350. Duby p. 654.
Biatora viridescens, v. putrida, Krbg. Syst. p. 201.
» viridescens. Arn. L. Jura p. 154, Münch. p. 73 ; Flag. L. F. C. p. 417.
Leeidea sphœroides v. viridescens ; Schœr. Spicil. p. 165
» Enum. p. 140.
viridescens Ach. Méth. p. 62, L. U. p. 200, Syn. p. 36 ; Cheval. Fl. Paris I p. 573 : Nyl. Prodr. p. 110; Scand. p. 206 ; Th. Fries. Scand. p. 445 ; Malbr. Catal. p. 190 ; Oliv. p. 200; Lamy. M. D. p. 98 ; Déc uil. L. Angers. p. 71.

Exs. Schœr. 208. Roumeg. 84 ; Harm. 798.

Icon. Massal. Rich. f. 118.

Thalle assez mince, *jaune paille ou soufré*, étalé, granulé, ou pulvérulent, lépreux.

Apothécies, o. 5 — o, 9 mill. de diam. *brun noir ou livides*, pâles ou légèremeut brunies en dedans, convexes, immarginées, solitaires ou confluentes, ordinairement rugueuses. Paraphyses grêles, cohérentes, un peu renflées et brunies au sommet ; théques cylindriques ou un peu renflées ; spores 8ne, oblongues, petites, 9, 12 × 4,6. Spermaties très ténues, droites ou courbées.

R. Ch. gélatine hyméniale I + bleuit.
Thalle K — ; ou un peu brun-jaunâtre.

Habit. Orne. vieux bois à Autheuil. — *ipse*.

Calvados. Falaise, écorces des troncs pourris. — De Brébisson.

Maine-et-Loire. Angers : sur la racine découverte d'un chêne à la Baumette. — Décuillé.

Sarthe. Ste Sabines, Sur des chênes.— Monguillon.

VIII. — GROUPE DU L. IMMERSA.

Apoth. entièrement immergées dans la pierre, cendrées, obscures en dedans ..... Immersa (27.
Apoth. devenant superficiaires à la fin ; pâles en dedans ..... Chondrodes (28).

27. — L'Immersa. Krbg.

Syn. Hymenelia immersa. Krbg. Syst. p. 328.
Biatora immersa. Arn. L. Jura. p. 161, Münch. p. 78 ; Flag. L. F. C. p. 431. Algér. p. 70.
Lecidea immersa v. immergens. Ach. Meth. p. 34, L. U. p. 153, Syn. p. 28.
» calcivora. Nyl. Prodr. p. 135, L. Paris. 78; Malbr. Catal. p. 206 ; Lamy. M. D. p. 98; Caut. p. 67; Rich. L. D. Sèvres. p. 224; Hue L. Cantal. p. 12.
» immersa v. calcivora. Schoer. Spicil. p. 158 ; Enum. p. 126.
» immersa. Krbg. Prg. p. 215 ; Th. Fr. Scand. p. 478; Oliv. p. 204.
Exs. Schœr. 201 ; Arn. 360; Flag. L. F. C. 136; Roumeg. 326 ; Harm. 1008 bis.
Icon. Hoff. Enum. III. f. 5. ; Massal. Rich. f. 158 ; Linds. Sperm. X. f. 31 ; Roumeg. Crypt. illustr. f. 165 bis.
Thalle très mince, blanc cendré, le plus souvent confondu avec la pierre.
Apothécies 0,3 — 0,8 mill. de diam., *noires ou brun noir*, nues ou pruineuses, *cendré obscur en dedans*, planes, tout à fait *enfoncées dans les aréoles de la pierre*. Paraphyses cohérentes, plus ou moins brunies au sommet, souvent peu distinctes ; thèques claviformes; spores 8 ne ellipsoïdes ou globuleuses s.-ellipsoïdes, 10,20-7,9. Arthrostérigmates, spermaties courtes, oblongues ; 6-1. (Arnold).
R. Ch. Gélatine hyméniale I rouge × vineux.
Habit. — Roches et pierres calcaires.
Orne. — Argentan. — *Ipse*.
Seine-Inférieure. — Rouen. — Malbranche.
Maine-et-Loire. — Pierres calcaires aux fours à chaux à Angers. — Décuillé.
Deux-Sèvres. — Murs calcaires à la Mothe Saint-Héray, Sainte-Eanne. —Richard.
Sarthe. — Joué-en-Charnie. — Monguillon.

28. — L. Chondrodes. Mass.

Syn. Biatora chondrodes, Mass. Symm. p. 39; Krbg. Prg. p. 162; Arn. L. Jura. p. 156; Flag. L. F. C. p. 430; Algér. p. 70.

Lecidea immersa v. chondrodes. Oliv. p. 204.

» Chondrodes Malbr. Cat. p. 206, Rich. L. D. Sèvres. p. 224; Hue. L. Paris I. p. 181.

Exs. Arn. 196; Malbr. 187; Flag. Alg. 257.

Thalle blanc cendré ou glauque, parfois assez épais, rugueux, mais le plus souvent très mince et même confondu avec la pierre.

Apothécies 0.4 — 0,9, mill. de diam. *brun noir étant sèches*, brun roux clair étant humides, *pâles en dedans*, nues ou pruineuses, d'abord *enfoncéees dans la pierre, puis devenant superficiaires*, à bord propre, très mince, plus foncé, convexes immarginées à la fin. Paraphyses cohérentes, articulées, mais ni rameuses, ni renflées au sommet; spores 8ne, ellipsoides-oblongues, parfois atténuées aux extrémités, 14,16 × 6,8. Spermaties droites, minces-oblongues.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit légèrement > rouge vineux.

Habit. — Pierres et roches calcaires.

Eure. — Mauny, Orival. — Malbranche.

Deux-Sèvres. — Bougon, Chesnay. Richard.

Sarthe. — Bourg-le-Roi. — Monguillon.

(*A suivre*).

Le Gui de Chêne

« A M. Hector Léveillé, auteur de la *Flore de la Mayenne*.

« Mon cher Confrère,

« En faisant quelques recherches sur les observations de Gui de Chêne dans la contrée, j'ai trouvé parmi les notes que m'avait laissées mon savant et regretté maître, M. Letellier, une indication, qui me semble de nature à vous intéresser.

« Vous signalez dans votre *Flore*, p. 92, le Gui de Chêne à Jublains sur une espèce américaine. C'est là votre seule observation.

« En voici une seconde faite sur notre espèce indigène.

« Le Dr Prévost, d'Alençon, dont le nom est bien connu des botanistes normands, trouva le Gui de Chêne à Sainte-Suzanne au commencement de septembre 1874; la touffe détachée et transportée avec un soin extrême à Alençon, fut mise à l'Exposition de la Société d'Horticulture de l'Orne, qui s'ouvrit le 23 du même mois, et après l'Exposition le collecteur en fit don à notre Musée, où chacun peut la voir, encore aujourd'hui, en parfait état de conservation.

« Je transcris la description qui fut faite sur le vif par M. Letellier: « La branche, sur laquelle la touffe de Gui est insérée est âgée de 30 à 35 ans et se rattachait non au tronc mais à une autre branche plus grosse. L'arbre est séculaire. L'écorce est rugueuse, un peu crevassée, et l'implantation n'a produit aucune exostose, comme on en voit d'ordinaire sur les pommiers ; il y aurait plutôt une légère dépression. La touffe est formée de quatre tiges d'inégale grosseur et de 40 à 45 centimètres de hauteur, un peu nues et chargées de baies en formation. » *Journal d'Alençon*, 26 septembre 1894.

« Votre bien dévoué,

« A.-L. Letacq. »

Nouvelles.

Nous avons appris la mort de M. Ad. Franchet l'éminent attaché du Museum de Paris décédé à 66 ans. C'est une grande perte pour la Science et en particulier pour la botanique francaise. Spécialiste pour les *Carex*, M. Franchet auteur d'importants et nombreux travaux s'occupait particulièrement de la Flore de Chine et du Japon. Il a attaché son nom à des centaines d'espèces nouvelles. Sa perte sera vivement ressentie tant en France qu'à l'étranger.

M. Drake del Castillo a été élu Président de la *Société botanique de France*; M. Boudier a été élu premier vice-président ; M. A. S. Hitchcock a été élu Directeur de l'*Académie internationale de Géographie botanique*.

Le Secrétaire général, Gérant du « Bulletin » : **H. LÉVEILLÉ.**

I. de B. (Typ. Monnoyer). — Le Mans. — III-1900